

DE GAS

« DANSEUSE AU BOUQUET »

Valeur : 1.00 F

Couleurs : jaune, rouge, bleu,
vert foncé, vert clair, noir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par GANDON

Format vertical 36 × 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 14 novembre 1970, à PARIS;

générale, le 16 novembre 1970.

Edgar Hilaire Germain de Gas (qui signa Degas à partir de 1873), né à Paris en 1834, était le fils d'un riche banquier et d'une créole de la Nouvelle-Orléans qui mourut quand le garçon avait treize ans. Son éducation fut donc faite surtout par un père amateur de peinture et de musique, qui lui permit dès l'âge de dix-huit ans d'installer un atelier dans leur appartement, puis de faire une belle carrière sans soucis d'argent, au cours d'une vie où ne se remarquent que l'indépendance d'un caractère assez difficile et l'originalité d'un tempérament de chercheur.

Sa formation fut marquée par l'influence d'Ingres, le passage à l'école des Beaux-Arts, des séjours répétés dans la famille italienne de sa grand-mère, à Rome, Pérouse. Assise : il s'y pénétra des œuvres des quatre-centistes, comme Botticelli ou Mantegna, « ceux qui élèvent la ligne au rang d'élément figuratif dominant », non sans se laisser séduire ensuite par la lumière colorée des Vénitiens.

Après des débuts consacrés surtout à des scènes historiques, Degas rencontre Manet et fréquente les Impressionnistes sans se confondre avec eux. Il n'a pas comme Monet, Pissarro, Sisley ou Cézanne, la vocation de la peinture de plein air; mais il partage avec eux le goût des sujets modernes, la passion de l'analyse, l'étude du mouvement par la recherche de l'instantané, l'œil appliqué à l'observation des effets de couleurs et de lumière.

Les sujets préférés de Degas ne tardent pas à être les portraits, les courses de chevaux, et surtout les attitudes

des danseuses, quand un de ses amis, musicien d'orchestre, l'introduit en 1872 dans les coulisses et le foyer de l'Opéra.

Ainsi naquirent ces œuvres où il cherche à faire « la synthèse des mouvements, jusqu'au plus léger, au plus aérien, dans des interprétations insolites de la lumière, clair-obscur, contre-jour, frénésie de couleurs éblouissantes, éclairage artificiel sur les tulles et sur les chairs : le *Foyer de la Danse*, les *Musiciens à l'orchestre*, *Répétition d'un ballet...* ».

La *Danseuse au bouquet saluant* est un pastel de 1877, que l'on peut admirer au Musée des Impressionnistes installé depuis 1947 au Jeu de paume des Tuileries.

L'adresse du dessinateur de gestes apparaît dans l'opposition entre les attitudes statiques des danseuses du fond et le mouvement de la ballerine arrêtée au premier plan, de manière à souligner la mobilité et l'instantanéité de la scène. La technique impressionniste suggère la perspective par les vibrations de la lumière. Le pastel a permis à Degas d'estomper les contours du dessin pour rendre la grâce éphémère de la danseuse, mais aussi de jouer avec les nuances délicates de la couleur et les effets fugitifs de l'éclairage de la rampe.

Cette œuvre est un feu d'artifice, où la précision de la forme gracieuse s'épanouit dans un poudroiement coloré qui est une véritable fête pour les yeux.

